

rence se place sous le patronage bienveillant d'un archevêque dont les qualités d'esprit et de cœur brillent d'un éclat si vif, que le rayonnement en est perçu d'Europe, en terre française, en terre romaine, sans qu'on puisse distinguer ce que la puissance de la cité prête au renom glorieux de son Prélat et ce que la grandeur personnelle du Pasteur ajoute à la renommée mondiale de sa cité.

Dieu soit béni de toute la joie que ce carême me propose ! Plongés longtemps dans les visions d'épouvante et les scènes de deuil, mes regards viennent avec amour se relever au milieu des vôtres vers nos admirables perspectives catholiques et se reposer sur l'espoir des horizons moins douloureux qui s'ouvrent, dans cette lumière divine, sous les pas tremblants de l'humanité.

C'est par l'examen de la notion du devoir que s'inaugurera ce matin notre enquête.

I.

Sous les coups de la guerre, une conversion s'est opérée dans nos consciences dont elles sont encore toutes émues. Nous devenions les adulateurs du plaisir : elle a fait de nous les serviteurs du devoir.

Le devoir perdait son crédit. Son respect s'affaiblissait dans les mœurs, son autorité même était discutée, sa notion obscurcie, parfois son principe nié. Soumis à